

Nous sommes au beau milieu de la Semaine annuelle de prière pour l'unité des chrétiens et des chrétiennes. À la veille de sa Passion, Jésus, prenant conscience qu'il sera retiré du milieu de ses apôtres et que ceux-ci auront alors à poursuivre sa mission, prie son Père pour que ses disciples soient unis, unis dans le sens, bien sûr de l'attachement mutuel les uns avec les autres; unis, aussi, dans la mission qu'il leur lègue. ***“Un seul coeur et une seule âme”***, écrira saint Luc dans le livre des ***Actes des Apôtres***.

Cette prière de Jésus à son Père, il n'a de cesse de la reprendre, de la reprendre et de la reprendre tous les jours depuis ce soir-là. ***“Qu'ils soient un, Père, comme nous sommes uns; toi en moi et moi en toi.”*** Chaque jour, à toutes les messes qui sont célébrées à travers le monde, nous prions Jésus pour qu'il nous 'conduise' à l'unité. Non pas qu'il la fasse pour nous, mais qu'il nous conduise sur le chemin qui y mène. Nous disons au Christ: ***“pour que ta volonté s'accomplisse, donne à ton Église cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite...”***

C'est donc dire l'importance que notre unité entre chrétiens a aux yeux de Dieu ! Et pour nous accompagner dans cette marche vers l'unité, la Parole de Dieu demeure encore un des meilleurs moyens: l'Évangile, surtout, qui nous conduit à marcher avec Jésus dans les pas qu'il nous a tracés.

Or, il faut bien voir ses pas, bien les saisir. L'Évangile de Matthieu nous rappelle, ce matin, les premiers pas que Jésus a voulu tracer pour nous. Introduit par le prophète Isaïe, Jésus nous apparaît au début de son ministère public comme une ***“grande lumière (qui) s'est levée, pour ceux et celles qui habitaient le pays de l'ombre et de la mort”*** La Galilée des nations... ce territoire pas très fréquentable pour les 'bons juifs' ! Pays effervescent, pays où cohabitent toutes sortes de courants religieux et politiques, pays où les cultures se rencontrent, s'affrontent parfois, ou se métissent dans une création nouvelle ! C'est là, loin de Jérusalem, que Jésus inaugure son ministère.

Comment ne pas voir, ici, la personne même de Dieu qui va vers les marges, les frontières des religions et des traditions ? Capharnaüm ! Je me suis rappelé, cette semaine que quand j'étais au Petit Séminaire d'Ottawa, le mot 'Capharnaüm' avait une signification particulière - un lieu désordonné, une pièce où tout est sans dessus-dessous ! Ma mère m'a déjà dit, d'ailleurs, que ma chambre était un vrai “Capharnaüm” ! Et c'est là que Jésus choisit d'aller pour débiter son ministère ! ... Ne trouvez-vous pas qu'il est étonnant, notre Dieu ?

En une phrase, Jésus décrit ensuite sa mission: **“Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche !”** Le Royaume des Cieux ! Voilà la Bonne Nouvelle de Jésus. Il est tout proche. Ce que tout le monde espère, dans le fond, un monde transformé en Royaume où Dieu règne... Jésus le dit tout proche, à la porte de notre vie. Ne l’attendez pas dans un avenir lointain. Il est déjà là.

Mais comme cette mission ne saurait relever que d’une personne, il se choisit déjà des apôtres qu’il veut former. Mais contrairement aux rabbins de l’époque, Jésus n’ouvre pas une école rabbinique. Il n’invite pas ses disciples à fréquenter assidûment ses cours. Lui, il veut être un rabbin itinérant. Il veut aller là où sa Bonne Nouvelle est attendue, espérée. Et comment va-t-il faire cela ? Il se choisit douze apôtres pour qu’eux ne perdent rien de son enseignement puisqu’ils vont hériter de sa mission. Il les emmène alors sur les routes. **“Jésus parcourait la Galilée: il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l’Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.”** Donc, le Royaume ne serait pas exactement ce qu’on appelle un pays, mais **un mieux-être !** Intéressant ...

Aujourd’hui, l’Église, par cet Évangile, nous rappelle les débuts de la vie publique de Jésus. Sa mission, son itinéraire est presque planifié aux détails près. Dans cette nouvelle année avec saint Matthieu, nous verrons, au cours des dimanches, la richesse et la complexité de cette Bonne Nouvelle. Comme le dit un auteur que j’apprécie beaucoup: **“Cette Bonne Nouvelle n’est pas d’abord une doctrine. Elle est d’abord une rencontre, la rencontre de Jésus lui-même qui nous révèle de quel amour le Père nous aime. Une lumière s’est levée. Il est fini, le temps d’habiter le pays de l’ombre et de la mort. Le royaume des cieux est tout proche !** Jésus nous annonce l’amour du Père !

En ce début de l’année 2023, je vous souhaite une bonne marche à la suite de Jésus. Je vous souhaite de le voir agir dans notre monde et de reconnaître ainsi la lumière qu’il nous donne de refléter si nous agissons comme lui agit. Parce que, notre foi ne se résume pas à des textes, des lois, une morale, des doctrines auxquelles il faut adhérer pour aller au ciel ... Notre foi, repose d’abord et essentiellement sur l’accueil de celui qui vient faire sa demeure en nous et qui nous conduit, si nous le voulons, sur la route du Royaume des Cieux; route qui passe par tous les Capharnaüms de notre temps et qui nous met en lien, avec nos frères et soeurs de la terre. Là est sans doute le chemin de l’unité que la PAIX du Christ nous donne de fréquenter. L’unité des chrétiens et des chrétiennes, comme l’unité à l’intérieure même de notre Église, divisée entre traditionalistes et progressistes est un manquement grave envers la volonté de Dieu. Vienne ce jour où tous les chrétiens et chrétiennes marcheront, main dans la main, sur

les routes du monde, invitant ceux qui sont de la race humaine, à s'unir pour vivre mieux... pour vivre dans la lumière de l'amitié, de la compassion, de la solidarité ...

BONNE ROUTE ! Et rendons grâce à Dieu pour sa Parole qui est lumière sur notre route, pour l'Évangile que nous proclamons chaque dimanche.